

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

Étude sémiotique des bijoux kabyles de la région
d'Ath-Yenni

Présenté par :

M^{elle} DISSI Mazgha.
M^{elle} MEHIDI Ferial.

Le jury :

M. LANSEUR Soufiane Président
M.SADI Nabil Directeur
M. BENNACER Mahmoud Examineur

Année universitaire -2017 / 2018.

Dédicaces

Je dédie ce mémoire aux êtres les plus chers à mon cœur.

À mes très chers parents qui ont sacrifié les plus belles années de leur vie pour me voir réussir et m'ont soutenu jusqu' à la fin.

À mes deux très chers frères : Sofiane et Ghilas.

À ma très chère sœur : Talwit.

À mon beau- frère : Hamimi.

À mon adorable neveu : Rassime.

À ma très chère nièce qui verra le jour incessamment.

À mon très cher fiancé Salim qui n'a jamais cessé de m'encourager et de me soutenir tout au long de ce travail.

À mon binôme Ferial.

À mes très chères amies Sissa, Fatima, Zahra, Dehia et Ounissa.

DISSI Mazgha.

Dédicaces

JE DÉDIE CE TRAVAIL DE FIN DE CYCLE,

*À MES CHERS PARENTS QUE J'AIME TANT ET QUI ONT FAIT
DES SACRIFICES TOUT AU LONG DE MON PARCOURS SCOLAIRE
JUSTE POUR ME VOIR RÉUSSIR UN JOUR.*

À MON SEUL ET UNIQUE FRÈRE.

*À MON CHER FIANCÉ, QUI A TOUJOURS ÉTÉ LÀ POUR MOI ET
QUI N'A CESSÉ DE M'ENCOURAGER ET DE ME SOUTENIR
PENDANT TOUTE CETTE ANNÉE.*

À MON BINÔME MAZGHA.

À TOUS MES AMIS.

À TOUTE MA FAMILLE.

À TOUS CEUX QUI M'ONT AIDÉ DE PRÈS OU DE LOIN.

*QUE DIEU LE TOUT PUISSANT VOUS ACCORDE LA SANTÉ, LA
RÉUSSITE, LE BONHEUR ET LA PROSPÉRITÉ.*

FERIEL

Remerciements

Nous remercions Dieu le miséricordieux de nous avoir donné la force, la volonté, et la patience de réaliser ce travail.

Merci à nos parents, à nos frères et sœurs, à nos amis et à nos familles qui nous ont toujours soutenu et encouragé.

Nous tenons aussi à présenter nos remerciements à notre directeur de mémoire, M. SADI Nabil pour sa disponibilité, ses orientations et ses remarques, ainsi à nos professeurs du département français qui nous ont servi en partageant leurs connaissances en ce qui concerne notre thème de recherche.

Un grand merci également à M. DISSI Boubekour qui a suivi notre recherche depuis le début. Son aide nous a beaucoup servi, nous lui sommes reconnaissantes.

Nos remerciements vont également aux aimables artisans bijoutiers de la ville d'El-Kseur et de la région d'Ath-Yenni qui nous ont accordé des entretiens.

Merci à tous.

Table des matières

Introduction générale	9
Chapitre I: Sémiotique/ Sémiologie	
1 Sémiotique.....	16
1.1 Les catégories sémiotiques chez Peirce.....	17
1.1.1 La priméité.....	17
1.1.2. La secondéité.....	17
1.1.3 La tiercéité.....	18
1.2 Le signe chez Charles Sanders Peirce.....	18
1.2.1 Les composantes du signe chez Peirce.....	19
1.2.1.1 Representamen.....	19
1.2.1.2 Objet :.....	19
1.2.1.3 Interprétant :.....	19
1.2.2 La classification du signe chez Peirce.....	19
1.2.2.1 Icône:.....	19
1.2.2.2 Indice:.....	20
1.2.2.3 Symbole :.....	20
2 Sémiologie.....	20
2.1 Le signe chez F. de Saussure.....	22
2.1.1 Les caractères du signe linguistique.....	22
2.1.1.1 L'arbitraire du signe.....	22
2.1.1.2 Caractère linéaire.....	23
3 La sémiologie de la communication.....	23
4 La sémiologie de la signification.....	24
5 La sémantique.....	25
6 Dénotation.....	25
7 Connotation.....	26
8 La sémiotique de l'objet.....	26
9 La sémiotique de la culture.....	27
10 Bijoux berbères d'Algérie.....	29
10.1 Berbères des Aurès.....	29
10.2 Berbères du Mzab.....	30
10.3 Berbères Touaregs.....	31

10.4 Berbères de Kabylie.....	32
Chapitre II: Analyse sémiotique des bijoux kabyles	
1 Les fonctions du bijou	35
1.1 La fonction thésaurisation	35
1.2 La fonction de protection.....	35
1.3 La fonction communicative	35
2 Les matériaux employés.....	36
2.1 L'argent	36
2.2 L'émail.....	36
2.3 Le corail rouge.....	36
3 L'étude sémiotique des couleurs des bijoux Kabyles	37
3.1 Le vert.....	37
3.2 Le bleu	37
3.3 Le jaune	38
3.4 Le rouge.....	38
4 Etude sémiotique des formes des bijoux Kabyles	39
4.1 Figures géométriques.....	39
4.2 Figures animales	40
4.3 Figures naturelles.....	40
5 Analyse sémiotique de chaque bijoux Kabyles	41
5.1 La transcription des bijoux Kabyles	41
5.2 Description et interprétation de chaque bijou	43
5.2.1 Diadème « <i>Tæasabt</i> ».....	44
5.2.2 Fibules	47
5.2.2.1 « Adwir »	47
5.2.2.2 « <i>Tabzimt</i> ».....	48
5.2.2.3 « Taharabt »	49
5.2.2.4 « Abzim ».....	50
5.2.2.5 « Ibzimen »	51
5.2.3 Chevillères « Axelxal »	53
5.2.4 Boucles d'oreilles	56
5.2.4.1 « Letrak »	56
5.2.4.2 « Tialuqin »	57

5.2.5 Colliers.....	59
5.2.5.1 « Tazibba ».....	59
5.2.5.2 « Sxxab ».....	60
5.2.6 Bracelets	62
5.2.6.1 « Ameclux ».....	62
5.2.6.2 « Ddah».....	63
5.2.7 Bagues « Tixutam ».....	65
Ceintures « Tagust ».....	67
Conclusion générale	70
Bibliographie	71
Annexe	

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

1. Présentation du sujet

L'artisanat algérien (poteries, tapisseries, broderies, bijouteries, etc.) est d'une richesse avérée et variée dans les techniques et décors. Merveille qui nous invite à nous plonger au cœur des plus lointaines civilisations à partir de notre propre histoire. L'art des bijoux berbères implantés dans différentes régions de l'Algérie, Alger, (Aurès, Ghardaïa, Tamanrasset et Kabylie), attire beaucoup d'adeptes qui se plaisent dans ce métier d'orfèvrerie.

Le dictionnaire de la culture berbère en Kabylie donne la définition suivante : « *les bijoux traditionnels de la Kabylie du Djurdjura sont à base d'argent, parfois de pièces anciennes appelées lwiz, revêtues entièrement d'un décor d'émaux vitrifiés, multicolores, verts, bleus ou jaunes, cloisonnés par des filigranes, ornés de cabochons de corail rouge (souvent par cinq) et de nombreuses perles d'argent que l'on appelle irden (grains de blé), avec, le plus souvent, des pendeloques* »¹.

Notre recherche portera sur l'étude des bijoux Kabyles qui s'inscrivent dans le domaine de la sémiotique : étude des signes et de leur signification.

Cette science est apparue pendant les années soixante et soixante-dix avec deux chercheurs de différents continents qui vont chacun de leur côté élaborer une science générale de signes.

En Europe, Ferdinand de Saussure a conçu le terme de « sémiologie » parallèlement, Charles Sandres Peirce inventa le terme de « sémiotique » aux États-Unis.

Consacrant son étude à la langue, Ferdinand de Saussure affirme que la sémiologie prend son origine dans la linguistique et que c'est une « *science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* »²; autrement dit la sémiologie renvoie au domaine des sciences humaines et sociales. Il écrit :

¹ LACOSTE-DUJARDIN, Camille. (2005). *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*. Paris : La Découverte.

² FERDINAND, De Saussure. (1916). *Cours de la linguistique générale*. Payot. P. 33-34. . Synthèse éditée par ses élèves C. Bally et A. Sechehaye à partir des notes du cours donné entre 1906 et 1911 à l'université de Genève.

Introduction générale

*[...] elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. [...] La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale. Les lois que découvrira la sémiologie sont imputables à la linguistique, mais celle-ci se retrouvera ainsi attachée à un domaine bien défini dans l'ensemble des faits humains*³

Le chercheur et successeur du travail de Saussure, Roland Barthes, donne une autre signification de la sémiologie comme étant une science consistante sur la compréhension des signes et la manière dont ils s'élaborent. Il souligne que

*Prospectivement, la sémiologie a [...] pour objet tout système de signes, quelle qu'en soit la substance, quelles qu'en soient les limites: les images, les gestes, les sons mélodiques, les objets, et les complexes de ces substances que l'on retrouve dans des rites, des protocoles ou des spectacles constituent sinon des "langages" du moins des systèmes de signification*⁴.

Cette discipline est plutôt comprise comme l'étude des langages particuliers et qu'elle est aussi une science qui englobe tous les systèmes de signes.

Corrélativement, le terme sémiotique a vu le jour à travers les travaux de Charles Sandres Peirce. Pour ce philosophe et scientifique américain, la sémiotique est une science fondée principalement sur la logique « doctrine formelle des signes »⁵. Son étude consiste à classer et à analyser les signes et à décrire les mécanismes de production de la signification.

Il a exclusivement contribué au développement et à l'assemblage de la sémiotique au domaine de la logique, en affirmant que

*« [...] je suis, autant que je sache, un pionnier ou plutôt un défricheur de forêts, dont la tâche de dégager et d'ouvrir des chemins dans ce que j'appelle la sémiotique, c'est-à-dire la doctrine de la nature essentielle et des variétés fondamentales de semiosis [le procès du signe] possibles [...] »*⁶.

³ Ibid., p. 33-34.

⁴ ROLAND, Barthes. 1964. *Présentation, Communication*. N°4, p.1.

⁵ DOMENJOZ, Jean-Claude. Septembre 1998. *L'approche sémiologique* : « catégories fondamentales du langage visuel ». Ecole des arts décoratifs.

http://www.edu.ge.ch/dip/fim/fixe/Approche_semiologique.pdf. Consulté le: 10 mars 2018.

⁶ CHARLE SANDERS, Peirce. 1978. *Ecrits sur signe*. Paris : Seuil. P.135.

Introduction générale

Selon Peirce, la sémiotique est « *la théorie générale des signes et de leur articulation dans la pensée* »⁷. A cet effet, la sémiotique peut être considérée comme une philosophie de la représentation.

Umberto Eco, quant à lui, ajoute que « *la sémiotique est aujourd'hui une technique de recherche qui réussit à décrire le fonctionnement de la communication de la signification* »⁸.

2. Motivation du choix

Symbole par excellence de différentes vertus et porteur de valeur esthétique féminine, le bijou rituel qui est généralement à base d'argent, est apprécié par les femmes kabyles. Nos gardiennes des traditions de par les belles parures qu'elles portent couramment, nous incitent à consacrer notre étude à ce domaine.

3. Objectifs de recherche

Notre travail a pour objectif l'étude des systèmes de signes et les processus de signification des bijoux ethniques à travers leurs formes et leurs couleurs. De plus, notre recherche consiste à interpréter les bijoux kabyles en faisant apparaître leur profondeur et de faire comprendre leurs spécificités communicationnelles. Cela se justifie par la définition très générale du signe que propose Peirce : « *un signe est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre* »⁹.

⁷ HAOUAM Leila, « L'expression vestimentaire à travers le costume Algérien », sous la direction de LALLAOUI Fatima Zohra, Oran, Université d'Oran, 2011,2012, 261p.
<http://theses.univ-oran1.dz/document/TH3719.pdf>.

⁸ UMBERTO Eco, Le Signe, trad. fr. Ed. Labor, coll. « Média », 1988.

⁹ In Ecrits sur le signe, Seuil, 1978.

4. Problématique

Étant fondamentalement un être social, l'Homme communique et préserve sa culture par sa propre création artistique, tels les bijoux kabyles, objet de notre recherche, ce qui nous amène à poser les questions suivantes :

- Que représentent les bijoux kabyles ?
- A quoi renvoient les couleurs de ces bijoux ?
- Quelles sont les valeurs attribuées aux bijoux kabyles ?
- Quelles sont les formes données aux bijoux kabyles ? Et que signifient-elles ?
- Quelles sont les significations des bijoux kabyles ? Et que communiquent-ils ?

5. Hypothèses :

Afin d'apporter des réponses à ces questions posées, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les bijoux kabyles reflètent l'identité berbère.
- Les couleurs des bijoux kabyles renvoient à la terre, la mer et le ciel, le feu...
- Les valeurs des bijoux kabyles sont d'ordre moral, esthétique et universel.
- Les formes des bijoux kabyles sont : triangle, losange, serpent... elles symbolisent la fécondité, la science chez les anciens, l'image féminine, l'architecture antique, etc.
- Les bijoux kabyles évoquent et désignent la situation sociale et individuelle.

Introduction générale

6. Méthodologie et corpus

Dans le cadre de notre travail, l'étude se fera à partir de l'analyse d'un corpus composé de huit bijoux kabyles (Diadème, Fibules, Colliers, Cheviellères, Bracelets, Bagues, Ceintures, Boucles d'oreille et leurs différents types), aidé en cela par des photographies personnelles, et celles extraites des livres correspondants à notre recherche : «Bijoux berbères d'Algérie »¹⁰ de Henriette Camps-Fabrer, éditions Edisud et «ABZIM, parures et bijoux des femmes d'Algérie »¹¹ de Wassyla Tamzali, éditions Alpha.

Nous nous sommes aussi appuyées sur des témoignages et des entretiens que nous avons collectés auprès de certains artisans bijoutiers : ABASSI Mektouba, MALKI Malek, ABBAD Azedine, HELLAL Ali, ainsi que notre entourage.

Pour mener à bien ce travail, nous allons faire appel à l'analyse sémiotique qui contient deux études, à savoir : l'étude de la signification et l'étude de la communication qui nous permettent de comprendre les formes et les couleurs de ces bijoux.

7. Plan de travail

Afin de mener notre étude, nous allons subdiviser notre travail en deux chapitres.

Le premier chapitre comportera la définition de la sémiotique / sémiologie et leurs concepts de base. Ensuite, nous parlerons sur l'objet en tant que significatif et communicatif. Enfin, nous donnerons un aperçu sur les bijoux berbères (chaouis, mozabites, Touaregs et bien évidemment Kabyles).

Le deuxième chapitre se consacrera à l'étude sémiotique de chaque bijou kabyle que nous avons collecté, tout en analysant leurs couleurs et leurs formes, ainsi que leurs messages et leurs significations.

¹⁰ CAMPS-FABRER, Henriette. (1990). *Bijoux berbères d'Algérie*. Côte d'Azur : Édisud.

¹¹TAMZALI, Wassila. (2007). *ABZIM, parures et bijoux des femmes d'Algérie*. Alger : Alpha.

CHAPITRE I

SEMIOTIQUE/ SEMIOLOGIE

La sémiotique appelée aussi sémiologie « du grec *séméion* = signe » est une discipline qui étudie les signes et leur signification, cette discipline a vu le jour entre la fin du XIXe et le début du XXe ; bien que la fondation de cette science semble récente, les vocables de ‘sémiotique’, ‘sémiologie’ remontent jusqu’à l’Antiquité grecque qui se manifestent dans différents domaines, tel que le domaine de la science et de la philosophie.

Nous appuyons ces dires par les propos de Martine Joly qui nous donne un aperçu sur l’origine et l’histoire de la sémiologie : « le terme de « sémiologie » n’est pas nouveau puisque, dès l’Antiquité, il désigne un secteur de la médecine [...] discipline [...] consiste à interpréter les signes que sont les symptômes ou les syndromes [...] »¹². Elle ajoute aussi que « la notion du signe, elle, existe déjà. Elle ne concerne pas seulement le langage médical mais apparaît aussi dans la philosophie du langage telle qu’on peut le lire chez Platon et plus particulièrement chez Aristote [...] »¹³.

Le philosophe John Locke (1632-1704) est le premier à utiliser le terme de sémiotique (sémiotikè) au sens de (connaissance des signes) et à envisager l’importance d’assimiler les liens coexistant entre l’homme et le domaine de cette étude.

[...] je crois qu’on peut diviser la science en trois espèces. [...] la troisième peut être appelée sémiotique ou la connaissance des signes [...] son emploi consiste à considérer la nature des signes dont l’esprit se sert pour entendre les choses, ou pour communiquer la connaissance aux autres. Car puisque entre les choses que l’esprit contemple il n’y en a aucune, excepté lui-même, qui soit présente à l’entendement, il est nécessaire que quelque chose se présente à lui comme figure ou représentation de la chose qu’il considère, et ce sont les idées [...] »¹⁴.

Le terme de sémiotique et de sémiologie qui ont une même origine étymologique semble être une seule et unique discipline, mais comme nous l’avons déjà cité ce sont deux domaines différents fondés par deux chercheurs de deux différents continents.

Charles Sanders Peirce et Ferdinand de Saussure ont un objectif commun « l’étude des systèmes de signes » mais avec des approches d’analyses différentes.

¹² JOLY, Martine. (2002). *L’image et les signes*. France : NATAHN.P.9.

¹³ Ibid., P. 10.

¹⁴ LOCKE, John. (1972). *Essai philosophique concernant l’entendement humain*, livre IV, chapitre XXI. Vrin.

« Les deux pères fondateurs convergeaient sur deux points importants : d'abord pour faire de ce qu'ils nomment l'un sémiologie et l'autre sémiotique la science des signes ; ensuite pour mettre en avant l'idée que ces signes fonctionnent comme un système formel »¹⁵.

La sémiotique de Peirce est basée sur un système triadique, tandis que la sémiologie de F.de Saussure est centrée sur un système dyadique.

Avant d'entamer ces deux systèmes, nous allons tout d'abord aborder la sémiotique selon Peirce.

1. Sémiotique

Charles Sanders Peirce relie le terme sémiotique au domaine de la logique : « *la logique, dans son sens générale, n'est qu'un autre nom de la sémiotique* »¹⁶. Autrement dit, la sémiotique désigne tout ce qui est scientifique comme les mathématiques et la phénoménologie.

« *Le signe est donc muni d'un système mathématique et phénoménologique* »¹⁷

La sémiotique de Peirce se consacre à l'étude des signes linguistiques et non linguistiques, en clair, les types de signes. « [...] Peirce [...] il commence son élaboration même en se proposant d'étudier en profondeur tous les types de signe (pas uniquement le signe linguistique), d'en faire une classification, et d'analyser leur mode de fonctionnement »¹⁸

Peirce considère la sémiotique comme une science de base et nécessaire pour comprendre le fondement de l'être et de se rendre compte de toutes ses expériences. Afin de l'explorer, Peirce a mis au point trois catégories qu'il nommera : Priméité, Secondéité et Tiercéité.

Mon opinion est qu'il y a trois modes d'être. Je soutiens que nous pouvons les observer directement dans les éléments de tout ce qui est à n'importe quel moment présent à l'esprit d'une façon ou d'une

¹⁵ KLINKE ENBERG, Jean-Marie. (1996). *Précis de sémiotique générale*. Bruxelles : De Boeck. P. 18.

¹⁶ Les citations de *COLLECTED PAPERS*. (1931). Harvard University Press: Cambridge Massachussets. P. 35-58.

¹⁷ PEIRCE, Charles Sanders. (1978). *Ecrit sur le signe*. Paris : Seuil. P. 78.

¹⁸ JOLY, Martine. (2002). *L'image et les signes*. France : NATHAN. P. 13.

*autre. Ce sont l'être de la possibilité qualitative positive, l'être du fait actuel, et l'être de la loi qui gouvernera les faits dans le futur.*¹⁹

Des propos de David Savan viennent appuyer les nôtres à propos des catégories sémiotiques de Peirce : « [...] le texte commence par une étude de la substance et de l'être et Peirce y formule l'hypothèse de l'existence des trois catégories fondamentales de l'être, qu'il nommera ultérieurement Priméité, Secondéité et Tiercéité [...] »²⁰.

1.1 Les catégories sémiotiques chez Peirce

1.1.1 La priméité

C'est la perception de quelque chose indépendamment de toute autre chose, elle correspond à la vie émotionnelle c'est-à-dire que le signe est perçu dans sa globalité sans faire de lien avec ce qu'il désigne, exemple : le sentiment de peine, on ne va pas chercher la cause de ce sentiment mais juste la compréhension générale de la tristesse.

*« La priméité apparaît dans toutes les qualités d'un sentiment total. Elle est parfaitement simple et sans parties ; et toute chose a sa qualité [...] »*²¹.

1.1.2 La secondéité

Une perception de l'être en dépendant de quelque chose d'autre, elle correspond à la vie pratique, autrement dit, l'individu fait appel à ses connaissances acquises et à son vécu. Par exemple : le sentiment de peine est causé par un échec scolaire ou par une perte d'une personne chère.

*« Quant à la secondéité, j'ai dit que la seule connaissance directe que nous en ayons est dans l'acte de volonté et dans l'expérience d'une perception »*²²

¹⁹ PEIRCE, Charles Sanders. (1978). *Ecrits sur le signe*, traduit et commenté par DELEDALLE Gérard. Paris : Seuil. P. 69.

²⁰ SAVAN, David. (1980). *La sémiotique de Charles S. Peirce*. In : *Langage*, 14^{em} année, n58, sous la direction de PERALDI, François. P. 9-23.

²¹ Ibidem., p. 112.

1.1.3 La tiercéité

C'est la relation qui existe entre la priméité et la secondéité ; en clair, la tiercéité est un ensemble de règles réalisables nécessairement pour faire le lien entre la priméité et la secondéité et elle correspond à la vie intellectuelle. Exemple : chaque fois nous percevons le sentiment de peine, nous remarquons la présence de la tristesse, donc, la tiercéité est une catégorie de la représentation plus précisément, la tentative d'expliquer les choses.

« Le premier est ce dont l'être est simplement en soi; il ne renvoie à rien et n'est impliqué par rien. Le second est ce qui est ce qu'il est en vertu de quelque chose, par rapport à quoi il est second. Le troisième est ce qui est ce qu'il est par les choses entre lesquelles il établit un lien et qu'il met en relation »²³.

A partir de ces trois catégories Peirce a élaboré le processus sémiotique en un rapport triadique entre un signe ou representamen (premier), un objet (second), et un interprétant (troisième) et qui est fondamental pour comprendre le signe chez Peirce. Pour Gérard Deledalle, la sémiotique de Peirce *« analyse le signe à la lumière des trois catégories du sentiment, de l'existence et de la médiation »²⁴*

Mais avant de parler de ces trois composantes, nous allons d'abord définir le signe selon Charles Sanders Peirce.

1.2 Le signe chez Charles Sanders Peirce

Pour Peirce, le signe est toute chose qui signifie quelque chose pour quelqu'un, ce la veut dire que le signe dépend de la conception de l'être, de ce que la personne peut voir. Le signe chez Peirce est continuellement réévalué et changeable.

« Un signe est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre »²⁵.

Une autre définition nous vient aussi de Peirce concernant le signe : *« un signe est d'abord ce qu'il fait et ce qu'il fait est sa signification »²⁶.*

²² PEIRCE, Charles Sanders. *Ecrits sur le signe*, op.cit., p.112.

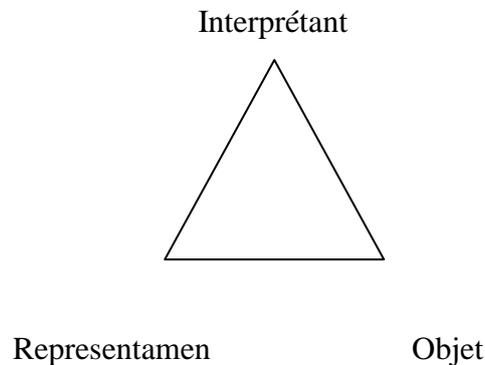
²³ PEIRCE, Charles Sanders. (1978). *Ecrits sur le signe*, rassemblés, traduit et commenté par DELEDALLE Gérard. Paris : Seuil. P.72.

²⁴ DELEDALLE, Gérard. (1983). *La philosophie américaine*. Lausanne : l'âge d'homme. Pp. 138-139.

²⁵ PEIRCE, Charles Sanders. *Ecrits sur le signe*, op.cit., p.121.

Comme nous l'avons déjà cité, le processus sémiotique chez Peirce est un système triadique dont le representamen ou signe est lié à l'objet par le biais de l'interprétant.

1.2.1 Les composantes du signe chez Peirce



Ce système triadique ou processus sémiotique, nous montre la relation qu'entretiennent ces trois composantes, autrement dit, le Representamen entretient une relation avec son objet qui détermine son interprétant que lui aussi a des rapports avec l'objet.

1.2.1.1 Representamen

Est quelque chose qui représente une autre chose (signe, logos, mots, objet...etc.)

1.2.1.2 Objet :

Est l'entité physique ou mentale que représente le representamen.

1.2.1.3 Interprétant :

Est une représentation mentale (pensée) de la relation entre le R et le O.

1.2.2 La classification du signe chez Peirce

Nous passons à présent à la répartition triadique des signes : icône, indice, symbole.

1.2.2.1 Icône:

Le signe iconique entretient une relation de ressemblance avec ce qu'il représente (objet).

Une icône [sic] est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote simplement en vertu des caractères qu'il possède, que cet objet existe réellement ou non. Il est vrai que si cet objet n'existe vraiment

²⁶ IN ECRITS sur le signe, Seuil, 1978.

*pas, l'icône [sic] n'agit pas comme signe ; mais cela n'a rien à voir avec son caractère de signe. N'importe quoi, qualité, individu existant ou loi, est l'icône [sic] de quelque chose, pourvu qu'il ressemble à cette chose et soit utilisé comme signe de cette chose.*²⁷

Autrement dit, le signe iconique est un signe qui a une relation de similarité avec ce qu'il représente.

1.2.2.2 Indice:

Le signe indiciel entretient une relation analogique avec ce qu'il représente. Par exemple la fumée est l'indice du feu.

*« Un indice est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote parce qu'il est réellement affecté par cet objet. [...] »*²⁸

1.2.2.3 Symbole :

Il entretient une relation conventionnelle avec ce qu'il représente. Par exemple : le feu vert est le signe que le passage est libre.

*« Un symbole est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote en vertu d'une loi, d'ordinaire une association d'idées générales, qui détermine l'interprétation du symbole par référence à cet objet »*²⁹

2. Sémiologie

Le linguiste genevois Ferdinand De Saussure est le père fondateur de la linguistique générale ayant pour objet d'étude « *la langue en elle-même et pour elle-même* » mais pour lui cette étude se fera d'une façon meilleure en élaborant ses caractéristiques communes avec les autres systèmes de signe.

Il la classe avec les faits humains et souligne que c'est une « *institution sociale* » et aussi « *un système de signes exprimant des idées* ».

²⁷ PEIRCE, Charles Sanders. *Ecrits sur le signe*, op.cit., p.140.

²⁸ Ibid.

²⁹ Ibidem. Pp. 140-141.

Dans les notes du deuxième cours d'Albert Riedlinger nous lisons « [...] *N'est-il pas évident qu'avant tout la langue est un système de signes et qu'il faut recourir à la science des signes, (288) qui nous fait connaître en quoi peuvent consister les signes, leurs lois, etc. ? Cette science n'existe pas dans les disciplines connues. Ce sera une sémiologie... [...]* »³⁰

Pour ce scientifique, la linguistique n'occupera qu'une partie d'une autre science encore à naître: elle n'existe pas encore, mais sa place est particulière. Il lui a réservé le nom de « *sémiologie* » et la définit en tant qu'une « *science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* »³¹. Donc, d'après lui la sémiologie est une science qui se base sur l'étude des signes au sein de la société et qu'en principe, elle devrait s'inscrire dans le domaine de la psychologie en lui attribuant le signe linguistique comme objet d'étude.

Nous pouvons donc dire que la sémiologie est une science très étendue au point d'englober presque toutes les sciences humaines. Avant tout c'est une science humaine mais aussi une science anthropologique et non une science logique, puisqu'elle rejette les lois et elle acquit l'histoire et les faits au sein de la société.

En sémiologie, nous trouvons trois concepts essentiels : le concept de code, le concept de signe et le concept de système. « *Pour la sémiologie, tout langage, au sens large, est un code qui repose sur l'organisation en système d'un ensemble de signes* »³²

Nous apercevons donc cette citation qui résume tout ce qui a été cité sur la sémiologie de Saussure: « *la langue est un système de signes exprimant des idées, et par là comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc., etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes...elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, qu'elles lois les régissent. Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce qu'elle sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance* »³³.

³⁰Pour la discussion autour de la sémiologie et son développement cf. aussi De MAURO 1972 N 73, HARRIS 1987 :18 ss

³¹ FERDINAND, De Saussure. (2002). *Cours de la linguistique générale*. Bejaia : Talantikit. P. 26.

³² SIOUFFI Gilles, RAEMDONCK Dan Van. (1999). *100 fiches pour comprendre la linguistique*. Bréal. pp. 72-73.

³³ FERDINAND, De Saussure, (2002). *Cours de la linguistique générale*. Bejaia : Talantikit. P.26.

2.1 Le signe chez F. de Saussure

Le signe chez Ferdinand de Saussure est conçu comme une entité psychique à deux faces indissociables. Il affirme

*On a vu [...], à propos du circuit de la parole que les termes impliqués dans le signe linguistique sont tous deux psychiques et sont unis dans notre cerveau par le lien de l'association [...]*³⁴.

Il rajoute aussi que « nous appelons signe la combinaison du concept et de l'image acoustique [...] »³⁵.

Il désigne le signe comme le total et remplace les deux termes : image acoustique par « *signifiant* » et concept par « *signifié* ».

2.1.1 Les caractères du signe linguistique

Le signe linguistique possède deux principes fondamentaux :

2.1.1.1 L'arbitraire du signe

La relation entre le signifiant et le signifié est arbitraire, c'est-à-dire : elle n'est pas naturelle, car le choix d'appeler tel mot plutôt qu'un autre, dépend du locuteur et de sa communauté linguistique.

D'une autre manière, un même concept peut être associé à des images acoustiques différentes selon les langues.

Saussure affirme selon le *Cours De Linguistique Générale* que : « le lien unissant le signifiant au signifié est arbitraire ou encore, puisque nous entendons par signe le total résultant de l'association d'un signifiant à un signifié, nous pouvons dire plus simplement : le signe linguistique est arbitraire »³⁶.

Nous trouvons une exception de signes linguistiques qui ne sont pas arbitraires. Le signifiant est lié au signifié comme les onomatopées (tic-tac, etc.) et les exclamations (aie !) qui sont d'une importance secondaire, car elles ne sont pas nombreuses.

³⁴Ibid. P. 101.

³⁵ Ibid. p.103.

³⁶ Ibidem.

2.1.1.2 Caractère linéaire

« *Le signifiant étant de nature auditive, se déroule dans le temps [...] »³⁷.*

Ce caractère repose sur le signifiant qui se présente par les sons dans l'axe du temps vu la non possibilité de prononcer un mot en même instant.

Donc, les signes ici forment une successivité. « [...] leurs *éléments se présentent l'un après l'autre : ils forment une chaîne [...] »³⁸.*

De même, lors de la prononciation d'un mot, un enchaînement de sons doit être suivi pour que ce mot soit assimilé par d'autres locuteurs.

Exemple : bureau : le son [buro] nous ne pouvons pas le prononcer autrement.

Par exemple : [robu].

Autrement dit, le signe linguistique chez Saussure repose sur un modèle dyadique : il unit deux éléments appelés élément d'expression (signifiant) et élément conceptuel (signifié).

3. La sémiologie de la communication

Ce courant de la sémiologie est constitué par les disciples de Saussure tels que Mounin, Prieto, Martinet, Buyssens. Pour ces chercheurs, la sémiologie de la communication est un processus volontaire et intentionnel de transmission d'informations d'une manière explicite et clair en mettant en œuvre le code, considéré comme étant un moyen efficace pour rendre la compréhension du message plus aisé. « *Le code est donc un système conventionnel explicite »³⁹*

D'après Buyssens, le monde des signes est l'unique étude que la sémiologie de la communication traite.

³⁷ Ferdinand, De Saussure. (2002). *Cours de la linguistique générale*. Bejaia : Talantikit. P.106.

³⁸ Ibidem.

³⁹ DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLES.I.C, MARCELLES.I.J-B, MEVEL.J-P. (2007). *Le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse. P.90.

Ainsi cette étude se limite à analyser seulement les phénomènes de la communication. Il affirme cela en disant : « *puis qu'elle envisage les systèmes de communication on peut la désigner sous l'appellation sémiologie de la communication* »⁴⁰.

Il pense aussi que la sémiologie est une étude « *qui vise la communication et les moyens utilisés pour influencer, convaincre ou faire agir sur l'autrui* »⁴¹

Chez ces linguistes, la sémiologie est l'étude des signes produits avec une « *intention de communication* » donc, c'est une communication « *intentionnelle* » et ses objets d'étude (code de la route, objets, drapeaux...) sont des systèmes de signes conventionnels et précis.

En ce qui concerne Prieto et Mounin, l'objet d'étude de la sémiologie s'applique seulement quand la communication est assurée.

4. La sémiologie de la signification

La sémiologie de la signification est représentée par les travaux de Roland Barthes (1915-1980). Ce sémiologue s'oppose explicitement à la conception saussurienne qui considère la sémiologie comme étant une science générale des signes et que la linguistique devrait être une partie de cette science mais plutôt l'inverse. Pour Roland Barthes, les comportements humains, les objets, les images et les valeurs symboliques peuvent avoir de sens mais ne le font jamais indépendamment, ils font appel au langage. « *Il faut en somme admettre dès maintenant la possibilité de renverser un jour la proposition de Saussure : la linguistique n'est pas une partie, même privilégiée, de la science générale des signes, c'est la sémiologie qui est une partie de la linguistique* »⁴². Il rajoute aussi que « *Tout système sémiologique se mêle de langage* »⁴³

Contrairement à la sémiologie de la communication, qui elle étudie les systèmes de communication intentionnels, la sémiologie de la signification étudie les systèmes significatifs.

⁴⁰ POUCEOISE, Michel. (1996). *Dictionnaire didactique de la langue français*. Paris : Armand Colin. P. 383.

⁴¹ BUYSENS. Eric. (1943). *Messages et signaux*. Bruxelles : Lebegue.p.11.

⁴² Barthes, Roland. (1964). *Eléments de sémiologie, in communication*. N 4. P.81.

⁴³ DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J-B, MEVEL.J-P. (2007). *Le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse. P.426.

Cette approche ne se préoccupe pas si le signe est intentionnel ou pas, mais elle s'intéresse à tout ce qui est porteur de sens.

L'objet d'étude de cette dernière est l'étude des signes non verbaux et vise à décrire et à rendre clairs les phénomènes dégageant de diverses informations dans les sociétés humaines.

5. La sémantique

La sémantique, traditionnellement connue comme une branche de la linguistique est considérée comme « une science des sens »⁴⁴, l'objet d'étude de cette dernière est le sens en prenant en compte son évolution, sa structure et son changement à travers le temps.

Le terme de sémantique est fondé par Michel Bréal, pour qui, ce mot est utilisé pour désigner « les lois qui président à la transformation des sens »⁴⁵.

Cette science des significations s'intéresse au produit d'un système sémiotique, donc nous pouvons dire qu'il existe une relation entre la sémantique et la sémiotique. Cette dernière peut se passer de la première, car elle se réfère toujours à elle pour interpréter ses signes. En bref « si la sémiotique fait valoir une théorie de la signification pour la description sémantique, la sémantique présuppose un structure du signe pour la théorisation du sens »⁴⁶.

6. Dénotation

C'est le sens premier d'un mot, il correspond à la définition explicite et objectif du dictionnaire, et c'est tout ce qui est commun aux usagers de la langue, en clair, c'est les traits stables du signifié. La dénotation joue le rôle du référent et Colin Cherry la définit comme suit : « Dénotation : la relation établie par convention entre un signe et son référent, spécialement lorsque ce dernier est une chose, un fait, une propriété physique (un denotatum) »⁴⁷.

⁴⁴ DAUZAT Albert, DUBOIS Jean, MITERAND Henri. (1971). *Nouveau dictionnaire Etymologique et historique. Etymologique*. Paris : Larousse. P. 682.

⁴⁵ BREAL.M. (1883). *Les lois intellectuelles du langage* : Fragment de sémantique.

⁴⁶ CHOI, Yong-Ho. *Sémiotique et sémantique, Linx* [En ligne], 44 | 2001, mis en ligne le 05 juillet 2012, consulté le 07 mai 2018. URL : <https://journals.openedition.org/linx/1035>.

⁴⁷ CHERRY, Colin. (1971). *On Human Communication*. In *La notion de connotation(s)*, n°4.p. 96.

7. Connotation

Cette notion vient opposer la dénotation, elle renvoie à des valeurs supplémentaires qu'un signe peut avoir, elle rajoute du sens aux discours, aux objets, aux images, etc. Elle est difficile à cerner parce qu'elle dépend des niveaux de langue, des références culturelles et surtout du contexte. La connotation correspond au sens implicite qu'un mot peut avoir c'est pour cela qu'elle n'est pas saisissable immédiatement.

Martinet définit ce concept comme suit: « *les connotations d'un terme, c'est tout ce qu'évoque ce terme pour chaque individu* »⁴⁸. Et Mounin expose une autre définition en soulignant que « *les connotations sont justement les éléments qui, à la frange du signifié, rattachent le signifiant aux situations vécues les plus concrètement individuelles du locuteur* »⁴⁹

8. La sémiotique de l'objet

Plusieurs phénomènes dans la société tels que les objets sont expliqués différemment par des individus. Ils leur attribuent des significations secondes et un nombre de valeurs. Ils sont pris en charge dans le champ d'étude de la sémiologie et des sciences sociales. Roland Barthe affirme ces propos en disant que « *Tous les objets qui font partie d'une société ont un sens* »⁵⁰.

Le but que vise la sémiotique des objets est d'attribuer et de donner un sens à quelque chose avec de multiples significations. Ces dernières renvoient à la fonction de l'objet (comment il est utilisé ?), mais aussi à la communication (qu'est-ce qu'il nous communique ?).

Cette sémiotique évoque et caractérise les objets dans la vie quotidienne de l'homme ; donc nous pouvons dire que l'objet contribue aux pratiques sociales tout en communiquant des informations d'une façon volontaire ou involontaire. Autrement dit, les objets une fois qui sont dotés des significations, ils sont susceptibles d'exprimer et de communiquer des idées et des intentions en essayant à tout moment de capter notre regard et notre intérêt.

« *Les objets, en l'occurrence, sont des structures matérielles, dotées d'une morphologie, d'une fonctionnalité et d'une forme extérieure identifiable, dont l'ensemble est « destiné » à un usage ou une pratique plus au moins spécialisé* »⁵¹.

⁴⁸ MARTINET.A. (1971). *Connotations, poésie et culture*. in *La notion de connotation(s)*, n°4.P.100.

⁴⁹ MOUNIN.G. (1971). *La Communication poétique*. in *La notion de connotation(s)*, n°4.p. 100.

⁵⁰ BARTHES, Roland. (1985). *L'aventure de la sémiotique*. Dans une conférence de la sémantique de l'objet.

⁵¹ BERTRAND Denis, COSTANTINI Michel. (2007). *Signes, textes, objets, situations et formes de vie. Les niveaux de pertinence du plan de l'expression dans une sémiotique des cultures*.

Paris. https://www.unilim.fr/pages_perso/jacques.fontanille/articles_pdf/semiotique%20generale/Niveauxdepertinencesemiotiques.pdf

Ainsi, dans un colloque préparé par Piero Nardi, l'objet est défini comme suit : « [...] l'objet se définit alors comme ce qui est fabriqué, c'est de la matière finie standardisée, formée, et normalisée[...] Le paradoxe que je voudrais signaler, c'est que ces objets qui ont toujours en principe une fonction, une unité, un usage, nous croyons les vivre comme des instruments purs ; alors qu'en réalité ils véhiculent d'autres choses ils sont aussi autres choses : ils véhiculent du sens, autrement dit, l'objet sert effectivement à quelque chose, mais il sert aussi communiquer des informations ce que nous pourrions résumer d'une phrase en disant qu'il y a toujours un sens qui déborde l'usage de l'objet »⁵².

9. La sémiotique de la culture

La sémiotique de la culture est considérée comme étant un domaine de recherche qui se trouve à l'intérieur de la sémiotique qui s'expose à définir la culture d'un point de vue sémiotique en l'envisageant comme une activité symbolique et créatrice de signes qui sont porteurs de sens.

Cette approche est représentée par le sémiologue italien Umberto Eco, qui s'intéresse aux phénomènes culturels en les considérant comme étant des processus communicatifs.

De ce fait, la sémiologie de la culture peut être vue comme une suite de la sémiologie de la communication. Pour U. Eco « *La culture n'ayant pas seulement une fonction de communication, mais nous ne pouvons comprendre la culture qu'à travers son aspect communicatif, et par conséquent, nous pouvons évidemment constater le lien établi entre les lois de la communication et celles de la culture [...], les lois des systèmes sémiotiques sont des lois culturelles* »⁵³, autrement dit, la culture sera comprise qu'une fois la communication est établie.

La notion de culture chez N. Journet renvoie à « *un ensemble de phénomènes envisagés pour leurs valeurs symbolique* »⁵⁴, autrement dit, la culture peut être signifiante ou sémiotique. A cet effet, nous pouvons donc dire que l'homme autant qu'acteur social, est un être sémiotique, et plus particulièrement un individu qui produit de la signification par ses comportements.

⁵² Nardi. Piero. (1996). *L'aventure de la sémiotique*. In HAOUAM.Leila. « L'expression vestimentaire à travers le costume Algérien », p.40.

⁵³ ECO U. (1988). *Sémiotique et philosophie du langage*, Ed. PUF, Paris, pp 98-99

⁵⁴ N. Journet, (2002). *Que faire de la culture ? , La culture : de l'universel au particulier* (ouvrage collectif), Editions des Sciences Humaines, p.8.

E.Cassier rappelle que « [...] l'homme, d'une certaine manière, s'entretient constamment avec lui-même. Il s'est tellement entouré de formes linguistiques, d'images artistiques, de symboles mythiques, de rites religieux, qu'il ne peut rien voir ni connaître sans interposer cet élément médiateur artificiel »⁵⁵ c'est-à-dire la société dont il fait partie.

⁵⁵ E. Cassirer. (1975). *Essai sur l'homme*. MINUIT. pp.34-44.

10. Bijoux berbères d'Algérie

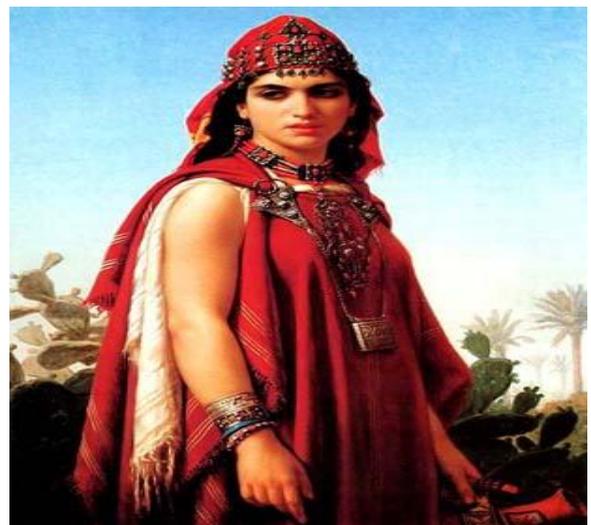
Carrefour des civilisations où se mêlent art et tradition, l'Algérie, grand pays nord africain, est renommé par la beauté de ses bijoux et de leur diversité de création. Chaque région a su garder en effet ses spécificités ethniques millénaires.

10.1 Berbères des Aurès

Les Aurès sont situés à l'EST de l'Algérie. Les Chaouies qui sont influencés par l'apport des Romains et des Carthaginois, ont un extraordinaire savoir-faire de création, tant et si bien que la parure chaoui s'affiche avant tout comme étant étendard de leur culture.

« C'est la fusion des emprunts étrangers et des traditions locales aurassiennes issues d'une aire culturelle beaucoup plus vaste qui a fait des bijoux de cette région un ensemble stylistique original, distinct des bijoux des autres régions du Maghreb »⁵⁶

Les bijoux chaouis sont très valorisés par les Aurassiens. Ils représentent le statut social de chaque individu et c'est un moyen d'exhiber leurs fortunes à travers les parures portées par leurs femmes.



⁵⁶ BENFOUGHAL, Tatiana. (1993). *Bijoux de l'Aurès*. Catalogues du Musée national du Bardo, Alger. Série Ethnographie. Ed. Musée national du Bardo d'Alger, 178 pages, 87 fig.

10.2 Berbères du Mزاب

Le Mزاب est une région du Nord du Sahara algérien. La fabrication d'orfèvreries Mozabites est connue comme étant une spécialité juive.

« Il faut bien reconnaître que le bijoutier juif a tenu un rôle déterminant dans la personnalisation de l'orfèvrerie maghrébine »⁵⁷.



⁵⁷ CAMPS-FABRER, Henriette. (1990). *Bijoux berbères d'Algérie*. Edisud. P. 122.

10.3 Berbères Touaregs

Les bijoux touaregs sont issus d'une tradition millénaire par d'artisans d'un peuple touareg tellement chargé d'histoire. Leur esprit créatif leur a permis de fabriquer de vraies merveilles et d'avoir une culture ancestrale unique.

Ils sont travaillés et ciselés avec des techniques anciennes, par un style hors du commun et façonnés délicatement en argent massif incrusté dans du bois d'ébène.

Ces bijoux font partie du patrimoine de chaque famille touareg. Ils expriment les traditions de ce peuple en le représentant par une valeur symbolique, mais aussi réelle.

Par ces symboles sur le métal de ces bijoux, une reconnaissance implicite de l'histoire et le mode de vie des hommes libres du Sahara nous sont communiqués ainsi que leur situation, leur rang et leur statut

Ces bijoux sont gravés en caractères TIFINAGH, mais aussi par des SIGNES. Le pendentif par exemple indique le palais du sultan, les perles forment les quartiers, les triangles sont destinés aux tribus, les pointes isolées au centre représente le sultan lui-même et ses ministres, des pierres semi-précieuses aussi protègent des mauvais esprits et de certaines maladies, etc.



10.4 Berbères de Kabylie

La Kabylie est située dans les régions montagneuses (Est d'Alger) et sur le littoral. Chassés du royaume de l'Espagne, les bijoutiers kabyles se sont d'abord réfugiés à Ath Abbas du côté d'Ighil Ali, wilaya de Bejaïa avant de s'installer à Ath Yenni wilaya de Tizi Ouzou. Région devenue au fil des temps très importante dans ce noble métier de l'orfèvrerie, qui est transmis de génération en génération.

Artistes nés, ils sont réputés pour leur maîtrise de l'artisanat des bijoux, dont la symbolique est très profonde. Chaque parure communique et transmet une signification donnée, sujet de notre travail. « *Chez les kabyles, un sentiment de respect général pour quelque travail que ce soit, né des habitudes laborieuse communes à toutes les tribus [...]* »⁵⁸.



⁵⁸ CAMPS-FABRER, Henriette. (1990). *Bijoux berbères d'Algérie*. Edisud. P.17.

En guise de conclusion, les termes de sémiotique/ sémiologie qui sont conçus indépendamment ont un objectif commun « l'étude de systèmes de signes » mais avec des approches différentes.

La sémiotique est comprise comme étant une « sémiotique générale » et sémiologie renvoie à des « sémiotiques spécifiques ». L'Association internationale de sémiotique fondée en 1967 par A-J. Greimas a décidé que le terme *sémiotique* représente toutes les exceptions de ces deux vocables.

Nous avons trouvé nécessaire aussi d'évoquer ce qui concerne la sémiotique/sémiologie et d'autres notions qui s'y rapportent, à savoir la sémantique, la dénotation, la connotation, etc. ainsi, nous avons donné un petit aperçu sur l'objet, vu que notre corpus se compose d'objets. La description est un aperçu sur les bijoux kabyles étaient aussi nécessaires à présenter, vu qu'ils représentent l'objet de notre sujet de recherche.

CHAPITRE II

ANALYSE SEMIOTIQUE DES BIJOUX KABYLES

Par sa nature humaine, l'homme entretient son corps et l'agrément par divers ornements tels les bijoux. La société kabyle affectionne l'orfèvrerie, métier qui est transmis de père en fils, notamment dans la région d'Ath Yenni.

Les bijoux Kabyles sont réputés en raison de leur raffinement et délicatesse dans la confection. Ils sont en argent, entourés des émaux de couleurs vives (verte, bleue, jaune) et souvent ornés de cabochons de corail rouge.

1. Les fonctions du bijou

La particularité du bijou Kabyle se marie à l'habit de la femme et répond aux mœurs de la communauté. En plus d'enjoliver et de compléter le costume porté, le bijou remplit d'autres fonctions.

1.1 La fonction thésaurisation*

Lors de son mariage, la femme reçoit un nombre important de bijoux offerts par les membres de la famille et par la dot de son mari. Ces bijoux assurent l'avenir de la femme et de ses enfants en cas d'épreuves difficiles.

1.2 La fonction de protection

La femme porte ces bijoux afin de se protéger du mauvais œil que pourraient lui provoquer les envieux et les jaloux. Aussi, pour se préserver des malheurs et des maladies.

1.3 La fonction communicative

Le bijou est un objet témoin de son contexte socioculturel, car il révèle à travers ses symboles des informations et des vérités ancestrales.

***thésaurisation** : trésor d'assurance.

** L'étude qui suit est faite à base des renseignements recueillis auprès des artisans bijoutiers de la région d'Ath Yenni et de la commune d'El-kseur, qui nous ont accordé des entretiens.*

2. Les matériaux employés

Les bijoux kabyles essentiellement fabriqués en argent, trouvent leur originalité dans l'émaillage cloisonné et le sertissage de corail.

2.1 L'argent

L'argent, matière première, est un métal précieux utilisé et apprécié par les artisans kabyles pour son éclat.

2.2 L'émail

l'émail est une poudre généralement composée de sable, de minium, de potasse et de soude finement broyés qui nécessite une chauffe à très haute température pour être réalisé.

Et pour les teinter, différents oxydes sont utilisés :

- l'oxyde de chrome pour le vert foncé translucide.
- l'oxyde de cobalt pour le bleu translucide.
- le bioxyde de cuivre pour le vert clair opaque.
- le chromate de plomb pour le jaune.

2.3 Le corail rouge

C'est l'un des matériaux valorisés en Kabylie. D'origine animale subsistant dans les mers chaudes, le corail est traité comme une pierre dure qui est utilisée sur les bijoux kabyles comme dernière opération de décoration. Le corail est considéré aussi comme étant un protecteur contre les mauvaises influences.

3. L'étude sémiotique des couleurs des bijoux Kabyles

3.1 Le vert

Le vert est une couleur secondaire froide, apaisante et rafraîchissante. Elle représente le monde végétal et naturel. Sa signification symbolique est très riche, elle renvoie à l'espérance, à l'énergie, à la chance, à l'assurance, à la santé et à la liberté.

Tableau n°1 : signification de la couleur verte selon son contexte

Image acoustique	Signifié
Vert	Verdure

3.2 Le bleu

Le bleu est une couleur primaire froide et plus souvent joyeuse et apaisante. Elle fait rappeler la nature, en particulier la mer et le ciel. Elle représente le calme, la sagesse, la loyauté, la fraîcheur.

Tableau n°2 : signification de la couleur bleue selon son contexte

Image acoustique	Signifié
Bleu	Ciel

3.3 Le jaune

Le jaune est une couleur primaire chaude, lumineuse et pleine de vie. Elle fait penser au soleil et à la lumière. Elle est symbole de la puissance, de l'énergie, du dynamisme et de l'optimisme.

Tableau n°3 : signification de la couleur jaune selon son contexte

Image acoustique	Signifié
Jaune	Soleil

3.4 Le rouge

Le rouge est une couleur primaire chaude, associée à l'énergie et à la force. Elle symbolise également la colère, le feu, le danger et la détermination.

Le rouge représente plusieurs valeurs contradictoires en même temps : amour/ colère, la vie/ la mort.

Tableau n°4 : signification de la couleur rouge selon son contexte

Image acoustique	Signifié
Rouge	Feu
	Protection du mauvais sort

4. Etude sémiotique des formes des bijoux Kabyles

Les motifs décoratifs présents sur les bijoux Kabyles ont une valeur esthétique et symbolique.

S'inspirant de leur vie quotidienne, les artisans forgent les bijoux sous formes de figures géométriques, animales et naturelles.

4.1 Figures géométriques

Parmi les figures géométriques présentes sur les bijoux kabyles, nous avons le losange, le triangle, la flèche et la rosace dont chacune représente sa propre signification.

Tableau n°5 : Signification des figures géométriques selon leur contexte

Image acoustique	Signifié
Losange	fécondité féminine
Triangle	
Flèche	Fécondité masculine
Rosace	Protection du mauvais œil

4.2 Figures animales

Dans les figures animales, les animaux fréquents sont le taureau, le poisson, l'escargot, l'oiseau, le serpent et le bélier.

Tableau n°6 : Signification des figures animales selon leur contexte.

Image acoustique	Signifié
Taureau	Force irrésistible
Poisson	Fertilité
escargot	Déviation
Oiseau	Fécondité et richesse
Serpent	Force vivifiante

4.3 Figures naturelles

En ce qui concerne les figures naturelles, nous disposons de quatre formes qui sont : l'olivier, les graines, le blé et l'arbre.

Tableau n°7 : Signification des figures naturelles selon leur contexte.

Image acoustique	Signifié
Olivier	Force
Graines	Vie et fécondité
Blé	Vie/ mort

Arbre	Bonheur et noblesse
-------	---------------------

5. Analyse sémiotique de chaque bijoux Kabyles

5.1 La transcription des bijoux Kabyles

La transcription des bijoux kabyles se fera en langue berbère, et leur équivalence en caractères français comme suit :

Nom des bijoux Kabyles	Equivalent en français
Taesabt	Thaasavt
Adwir	adouir
Tabzimt	thavzimts
Taḥarabt	Thaharavth (h muet)
Abzim	Avzim
Ibzimen	Ivzimen
Axelxal	Akhelkhal
Letrak	Letrak
Tieluqin	thialoukin
Tazibba	thazibba

Sxxab	Skhab
Ameclux	amechloukh
Ddah	Ddah (h muet)
Tixutam	thikhoutham
Tagust	tagoust

5.2 Description et interprétation de chaque bijou

DIADEME



Figure 1

5.2.1 Diadème « *Taεasabt* »

Le diadème, « *Taεasabt* », est un bijou qui est devenu très rare aujourd'hui est une pièce notable dans la parure de la femme kabyle.

Ce bijou est généralement fabriqué en grande dimension, sa longueur est de 54cm et sa hauteur est de 16 cm. Il est composé de cinq plaques en argent émaillées, parées de pendeloques et reliées entre elles par des anneaux et des demi-sphères et qui se termine à chaque extrémité par un motif triangulaire.

Ces cinq plaques sont composées ; d'une plaque centrale qui est formée d'un rectangle surmontée d'un triangle, et alliée aux deux plaques latérales par quatre calottes émaillées avec un cabochon de corail.

Le diadème est enjolivé par le bleu, le jaune et le vert. Des couleurs qui sont contrastées par le rouge vif du cabochon en corail.

Fonction communicative et significative de « *taεasabt* »

Le diadème qui est porté uniquement dans les mariages possède une charge rituelle symbolique très forte chez les Kabyles.

D'un côté, il représente la noblesse de la femme qui le porte, et de l'autre, indique l'alliance entre les familles.

Une autre fonction encore significative, le diadème est un signe de protection en cas de guerre.

C'est un bijou qui se porte sur le front de la femme.

La mariée le met le jour de son mariage pour montrer l'alliance existante entre ses deux familles et communiquer son changement de statut, de célibataire à une femme mariée.

Tableau n°8 : Signification de « *Tæasabt* » selon son contexte

Image acoustique	Signifié
Tæasabt	Noblesse
	Union

FIBULES



Figure 2



Figure 3



Figure 4



Figure 5



Figure 6

5.2.2 Fibules

Les fibules, synonyme d'épingle sont des objets àagrafer sur l'étoffe par un ardillon à l'intérieur duquel coulisse un anneau. Il en existe plusieurs types : *Adwir*, *Idwiren*, *Taharabt*, *Tabzimt* et *Abzim*.

5.2.2.1 « Adwir »

C'est une fibule ronde de petite taille de 5cm, montée sur une pièce de monnaie richement décorée d'émail ver, jaune, bleu et un cabochon de corail rouge au milieu. (Fig. n°2).

La fonction communicative et significative de « Adwir »

Ce bijou est uniquement porté par la mère le lendemain du mariage de sa fille pour démontrer sa fierté et la joie de l'éducation qu'elle lui a pu donner, et que sa fille a su garder et préserver à son tour la dignité de sa famille.

Tableau n°9 : signification de « Adwir » selon son contexte

Image acoustique	Signifié
Adwir	Fierté
	Joie

5.2.2.2 « *Tabzimt* »

« *Tabzimt* » est la pièce maitresse de la parure traditionnelle de la femme kabyle.

Ce bijou est d'une grande taille de forme ronde richement décoré. Il est composé de nombreux filigranes d'émaux cloisonnés, ocre, vert et bleu ; orné sur le devant de quatre rosaces alternant avec quatre grands cabochons de corail et un autre de même taille au centre.

L'originalité de ce bijou se trouve dans le travail exceptionnel de son verso émaillé avec tant de soin que sa partie supérieur tout en excluant les coraux. (**Fig. 3**).

Fonction communicative et significative de « *Tabzimt* »

« *Tabzimt* » a une valeur symbolique importante.

Ce bijou que porte la femme sur le front, signifie qu'elle a donné naissance à un garçon. Il est offert par le mari le lendemain de l'accouchement.

Le port de ce bijou sur son front représente d'une manière non verbale sa fierté d'avoir mis son enfant au monde.

Tableau n° 10 : Signification de « *Tabzimt* » selon son contexte

Image acoustique	Signifié
Tabzimt	Accouchement du premier garçon
	Joie

5.2.2.3 « Taharabt »

« *Taharabt* » est une fibule de petite taille, formée d'un cercle épais en argent sur lequel sont soudées des boules d'argent.

Ce bijou est décoré sur l'ardillon de trois gouttes émaillées de vert, jaune, bleu et un cabochon de corail rouge. (**Fig. 4**).

Fonction communicative et significative de « *Taharabt* »

« *Taharabt* » est portée par une accouchée et aussi par un garçon lors de sa circoncision pour se protéger du mauvais œil.

Le port de ce bijou représente, la souffrance et la douleur qu'ils ont subies.

Tableau n°11 : Signification de « *Taharabt* » selon son contexte

Image acoustique	Signifié
Taharabt	Protection du mauvais œil
	Souffrance et douleurs

5.2.2.4 « Abzim »

C'est une fibule triangulaire, émaillée de jaune, vert, bleu sur les deux faces, mais elle est sertie uniquement sur la surface supérieure de cabochons de corail. Elle peut atteindre les 28 cm de longueur. (Fig. 5).

Fonction communicative et significative de « Abzim »

« Abzim », une fibule qui se porte sur la poitrine d'une jeune fille, a une fonction symbolique par rapport à sa situation conjugale.

Elle le porte sur le côté gauche, pour faire savoir qu'elle est fiancée, promise. En revanche, elle le met sur le côté droit quand elle est célibataire.

Tableau n°12 : Signification de « Abzim » selon son contexte

Image acoustique	Signifié
Abzim	Engagement
	Célibat

5.2.2.5 « Ibzimen »

C'est une parure formée de deux fibules triangulaires reliées avec une chaîne intercalaire et une amulette (boîte carrée) au centre qui porte à la base trois pendeloques.

Ces trois pièces (les deux fibules et l'amulette) sont émaillées de vert, jaune, bleu et ornées de cabochons de corail. Il est de 60 cm de longueur. (Fig. 6).

Fonction communicative et significative de « Ibzimen »

Ce bijou est typique des femmes mariées. Elles le portent pour montrer qu'elles sont de nouvelles mariées, et la boîte carrée qui se trouve au milieu représente le foyer du couple.

Tableau n°13 : Signification de « Ibzimen » selon son contexte

Image acoustique	Signifié
Ibzimen	L'union

CHEVILLERE



Figure 7

5.2.3 Chevillères « Axelxal »

La femme kabyle n'embellie pas seulement son buste et son front, mais aussi ses chevilles avec le « *Axelxal* ».

C'est un bijou en forme de bracelet, de grande taille, d'une longueur de 18 cm, qui se porte autour des chevilles.

Il est particularisé par l'absence de décor et d'émail, mais serti uniquement par des cabochons de corail.

Pour le maintenir autour de la cheville et assurer sa fermeture, une goupille doit pénétrer dans trois charnières.

Fonction communicative et significative de « Axelxal »

« *Axelxal* » contient plusieurs significations et messages, et cela dépend de la femme qui le porte.

- Il est porté par une jeune fille pour annoncer son mariage.
- Il est porté par une mère dans le but de transmettre sa fierté et de faire savoir aux autres que son fils occupe un poste de travail privilégié.
- Il est porté aussi quand les femmes deviennent grands-mères.
- Il est porté en paire afin de produire un bruit qui annonce aux hommes la venue des femmes et les prévenir de leur céder le passage.

Tableau n°14 : Signification de « *Axelxal* » selon son contexte

Image acoustique	Signifié
Axelxal	Engagement
	Fierté
	Postérité
	Dignité

BOUCLES D'OREILLES



Figure 8



Figure 9

5.2.4 Boucles d'oreilles

Parmi les boucles d'oreilles qui existent en Kabylie, nous avons « *Tieluqin* » et « *Letrak* ».

5.2.4.1 « Letrak »

Ce sont des boucles d'oreilles d'un modèle traditionnel, sous forme d'anneau, qui porte une plaque centrale entourée d'émaux de couleur jaune, vert et bleu dans l'une de ses extrémités, et uniquement d'un cabochon de corail de l'autre. (**Fig. 8**).

Fonction communicative et significative de « *Letrak* »

Ce genre de boucles est exclusivement porté par les vieilles femmes pour démontrer qu'elles sont ménopausées.

Tableau n°15 : Signification de « *Letrak* » selon son contexte

Image acoustique	Signifié
Letrak	La ménopause

5.2.4.2 « Tieluqin »

« *Tieluqin* » sont de forme arrondie, fabriquées uniquement en argent et ne comporte ni corail ni émail. (Fig.9).

Fonction communicative et significative de « *Tieluqin* »

Ce type de boucles d'oreille est porté seulement par des petites filles.

Les parents les mettent à leurs filles pour montrer qu'elles n'ont pas encore atteint l'âge de se marier.

Tableau n°16 : Signification de « *Tieluqin* » selon son contexte

Image acoustique	signifié
Tieluqin	Infécondité

COLLIERS



Figure 10



Figure 11

5.2.5 Colliers

Plusieurs colliers embellissent le buste de la femme kabyle. Parmi ceux-ci nous avons « *Tazibba* » et « *Sxxab* ».

5.2.5.1 « *Tazibba* »

« *Tazibba* » est un collier constitué d'une chaîne d'anneaux en argent, sur lesquelles sont accrochées vingt-et-une pendeloques émaillées de vert, jaune, bleu et serties de cabochons de corail. (Fig.10).

Fonction communicative et significative de « *Tazibba* »

« *Thaziba* » est un bijou qui a une charge symbolique de grande tristesse et en même temps, de colère retenue. La légende indique en effet que la femme qui le porte est devenue veuve suite à l'assassinat de son mari.

Tableau n°17 Signification de « *Tazibba* » selon son contexte

Image acoustique	Signifié
Tazibba	Tristesse
	Veuve d'un mari assassiné

5.2.5.2 « Sxxab »

« *Azrar n Sxxab* » est un long collier qui arrive jusqu'à la taille. Nous le trouvons dans toutes les régions berbères.

Il est composé de trois rangées sous forme de petits dièdres collés l'un à l'autre, fait d'une pâte odoriférante préparée et confectionnée par des femmes d'une certaine expérience.

Ce collier est intercalé par deux tubes en argent ciselés, ainsi que de fragments de corail et au centre ; d'une pièce circulaire ajourée. (Fig.11).

Fonction communicative et significative de « *Sxxab* »

C'est un collier destiné uniquement aux femmes mariées. Elles ne le portent que devant leur mari pour se parfumer et, plus encore, pour l'attirer avec son odeur forte et pénétrante. C'est pour cette raison que les veuves, les divorcées et les jeunes filles n'ont pas le droit de le porter, autrement, c'est considéré comme un manque de respect et d'éducation.

Tableau n°18 : Signification de « *Sxxab* » selon son contexte

Image acoustique	Signifié
Sxxab	Séduction et attirance
	Parfum

BRACELETS



Figure 12

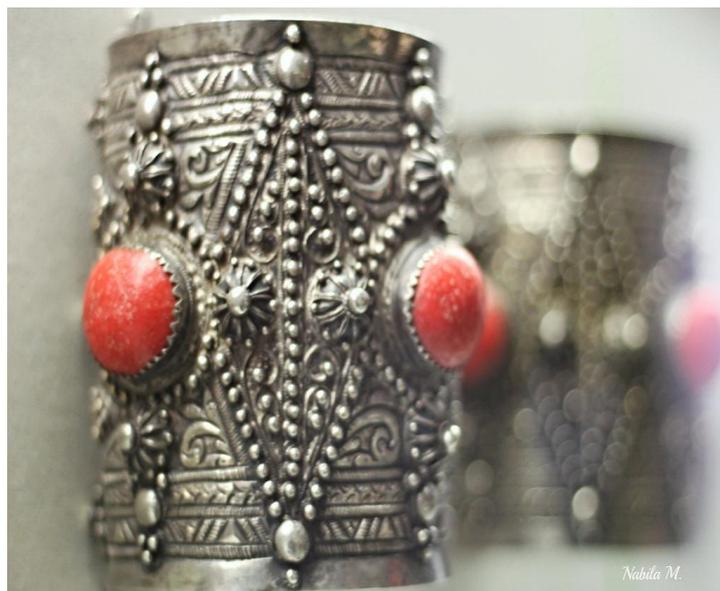


Figure 13

5.2.6 Bracelets

Les bracelets sont des bijoux que la femme porte dans sa vie quotidienne et plus souvent en paire.

Nous disposons de deux modèles de bracelets décorés différemment « *Ameclux* » et « *Ddah* ».

5.2.6.1 « *Ameclux* »

C'est un bracelet dont la hauteur varie entre 2 et 7 cm. Il est orné d'émail jaune, vert, bleu et serti de plusieurs cabochons de corail rouge, de multiples boules d'argent sont aussi soudées à la surface. Il se maintient autour du poignet à l'aide d'une goupille qui pénètre dans les charnières. (Fig. 12).

Fonction communicative et significative de « *Ameclux* »

Ce bijou ne porte pas de signification particulière, mis à part la fonction esthétique représentant l'embellissement des poignets de la femme.

Tableau n°19 : Signification de « *Ameclux* » selon son contexte

Image acoustique	Signifié
Ameclux	Embellissement des poignets de la femme.

5.2.6.2 « *Ddah* »

Ce sont des modèles très anciens de bracelets en argent. Ils sont fabriqués en grande dimension, leur taille dépasse les 7 cm de hauteur.

C'est un bracelet qui ne porte pas d'émaux, mais incisé de trois gros cabochons de corail qui sont soudés. Sa fermeture est assurée par l'usage de la goupille qui pénètre dans les charnières. (Fig.13).

Fonction significative et communicative du bijou

« *Ddah* » est un bracelet qui enjolive les poignets. Il n'est réservé que pour la mariée, c'est le seul bracelet parmi tant de bijoux qu'elle porte le jour de son mariage.

Tableau n° 20 : Signification du « *Ddah* » selon son contexte

Image acoustique	Signifié
Ddah	Mariée

BAGUES



Figure 14

5.2.7 Bagues

Les femmes kabyles portent plusieurs bagues de types variables sur leurs doigts. Nous avons « *Tixutam* ».

« *Tixutam* »

Elles sont sous forme d'anneaux en argent sur lesquelles sont soudées des plaques émaillées (jaune, vert, bleu) de différentes formes. (Fig.14).

Fonction significative et communicative de « *Tixutam* »

« *Tixutam* » ne portent pas de signification, ni de message précis, elles ont seulement une fonction esthétique qui servent à embellir les doigts de la femme.

Tableau n°21 Signification « *Tixutam* » selon leur contexte

Image acoustique	Signifié
Tixutam	L'embellissement des doigts.

CEINTURES



Figure 15



Figure 16

5.2.8. Ceintures

Les ceintures kabyles avant qu'elles ne soient modernisées, étaient des ceintures en laine faites de plusieurs fils multicolores tressés et se terminant par des pompons colorés. **(Fig.15).**

« Tagust »

En ce qui concerne les ceintures de fabrication récente plusieurs formes en argent sont à la disposition des femmes kabyles. Parmi celles-ci, nous avons un modèle qui comporte plusieurs plaques émaillées rectangulaires sur lesquelles sont serties des cabochons de corail au centre. Elles sont assemblées entre elles par des charnières.

Leurs fermoirs qui se situent au centre, contiennent deux plaques de forme trapézoïdale, et sont maintenues à l'aide d'une goupille à tête décorée. **(Fig.16).**

Fonction significative et communicative de « Tagust »

La ceinture en argent ne sert qu'à embellir la robe kabyle en montrant ainsi la forme enserrée de la femme.

Tableau n° 22 : Signification « Tagust » selon leur contexte

Image acoustique	Signifié
Ceintures	Embellissement de la robe

L'étude sémiotique des bijoux kabyles nous montre que l'artisanat des bijoux par leurs procédés communicatifs et significatifs répond à la société kabyle qui est de tradition orale.

Leur création sert non seulement à l'ornement et à la décoration, de la femme kabyle, mais le bijou indique aussi l'appartenance sociale, conjugale ainsi que l'âge.

Les couleurs des bijoux choisis par des artisans kabyles sont d'ordre naturel, et symbolise les trois sources de richesse : verdure, ciel, soleil. Nous avons aussi le rouge qui représente le feu, en jouant également le rôle du protecteur du mauvais œil.

En ce qui concerne les motifs décoratifs, les bijoux kabyles sont constitués de formes géométriques, animales et naturelles qui représentent la fécondité et la force.

Enfin, nous avons recensé des bijoux dotés de plusieurs fonctions (communicatives et significatives), tout comme les formes, se rejoignant sous un symbolisme unique et spécifique : l'union, la joie, l'embellissement.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion générale

Notre thème intitulé « Etude sémiotique des bijoux Kabyles » s'inscrit dans le domaine de la sémiotique, ce qui nous a amené à retenir la sémiologie de Ferdinand De Saussure où la signification et la communication sont présentes. Une méthode, fondée sur des théories et pratiques qui permettent d'analyser chaque corpus, qui nous a servi tout au long de notre recherche.

Notre objectif de recherche a été consacré à l'étude des systèmes de signes et les processus de signification des bijoux ethniques à travers leurs formes et leurs couleurs. De ce fait, nous avons interprété les bijoux kabyles en faisant apparaître leurs singularités communicationnelles.

En ce qui concerne la problématique, nous pouvons dire que les hypothèses que nous avons développées confirment les réponses aux questions posées. Ainsi, nous confirmons que cet artisanat de la joaillerie est une noble tradition. Métier qui est transmis de père en fils et qui nous renvoie à l'identité berbère. D'autant plus que leurs couleurs se conjuguent particulièrement aux valeurs morales et esthétiques de la société kabyle, ainsi qu'aux valeurs universelles d'une façon générale.

Nous avons également noté les formes qui reviennent souvent, telles que le losange, le serpent et le blé, et qui symbolisent respectivement la fécondité, la force et la vie.

En fin d'analyse, nous avons les bijoux qui nous transmettent des messages et des significations proprement sociaux et personnels. Exemples : « Taεasabt » qui symbolise l'union. « Axelxal » qui reflète l'engagement, la fierté, la postérité, et la dignité.

Pour conclure, l'artisanat des bijoux est d'une valeur inestimable, dans la mesure où il répond à l'esthétique au sens propre comme au sens sémiotique du terme. Reflétant les us et coutumes de notre société, nous espérons que ce sublime métier millénaire puisse être considéré et développé à l'instar des autres professions.

Bibliographie

Corpus

- CAMPS-FABRER, Henriette. *Bijoux berbères d'Algérie*. Côte d'Azur, Édisud, 1990.
- DONSIMONI, Myriam, KEMMAR, Mohamed, PERRET-KARNOT, Cécile. *Les bijoutiers d'Ath-Yenni*, Tizi-Ouzou, Achab, 2010.
- TAMZALI, Wassyla. *ABZIM, parures et bijoux des femmes d'Algérie*. Alger, Alpha, 2007.

Ouvrages

- BARTHES Roland, *L'aventure sémiologique*. Paris, Seuil, 1985.
- BARTHES Roland. *L'aventure sémiologique*. Paris, Seuil, 1985.
- JOLY, Martine. *L'image et les signes*. France, Nathan, 2002.
- PEIRCE Charles Sanders. *Ecrits sur le signe*, rassemblés, traduits et commentés par Deledalle Gérard. Paris, Seuil, 1978.
- FERDINAND de Saussure. *Cours de la linguistique générale*. Bejaia, Talantikit, 2002.
- SIOUFFI, Gilles, RAEMDONCK, Dan Van. *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, 1999.

Dictionnaires

- DAUZAT Albert, DUBOIS Jean, MITERAND Henri. *Nouveau dictionnaire Etymologique et historique. Etymologique*. Paris, Larousse, 1971.
- DUBOIS.J, GIACOMO. M, GUESPIN. L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J-B, MEVEL.J-P. *Le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris, Larousse, 2007.
- LACOSTE-DUJARDIN, Camille. *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*. Paris, La Découverte, 2005.

Bibliographie

Mémoires

- HAOUAM, Laila. *L'expression vestimentaire à travers le costume Algérien*. [en ligne] mémoire de magister en sciences du langage. Oran : Université d'Oran, 2012, 261 p.
<file:///C:/Users/PC/Downloads/Analyse-s%C3%A9miotique-de-quelques-panneaux-publicitaires-des-op%C3%A9rateurs-de-la-t%C3%A9l%C3%A9phonie-mobile-en-Alg%C3%A9rie-DJEZZY-et-MOBILIS-.pdf> .
- MAUCHE, Silia et MERAR, Nadia. *Analyse sémiotique de quelques panneaux publicitaires des opérateurs de la téléphonie mobile en Algérie « DJEZZY et MOBILIS »*. [en ligne] mémoire de master en sciences du langage. Bejaïa : Université de Bejaïa, 2015, 69 p.
<http://theses.univ-oran1.dz/document/TH3719.pdf>.

Sitographie

- « Signification des couleurs ». <https://www.toutes-les-couleurs.com/signification-des-couleurs.php>.
- TRICHARD, véronique. « article sur la sémiologie des couleurs/ mag Influencia, Des couleurs et du sens », *Elysées Consulting*. [en ligne]. (2014).
<http://www.elyseesconsulting.com/actualite/277/article-sur-la-semiologie-des-couleurs---mag-influencia.html>.
- LE BRET, Philippine. «Algérie. le bijou kabyle entre créativité et déclin », *Courrier voyage*. [en ligne]. (2014).
<https://www.courrierinternational.com/article/2014/08/27/le-bijou-kabyle-entre-creativite-et-declin> .
- « La sémiologie des couleurs ». [en ligne].<http://www.onesttousdesartistes.tv/histoire-art/semiologie-des-couleurs>.
- ALINE PASKI, R. « La signification des couleurs », *Ange gardiens- Esotérisme*. [en ligne].<http://www.revedanges.com/couleurs-signification.htm> .

Bibliographie

- « Artisanat berbère- signe et symboles (part1) : poterie ». [en ligne]
<http://chroniquesalgeriennes.unblog.fr/2016/02/04/artisanat-berbere-signes-et-symboles-part1-poteries/>.
- « Artisanat berbère- signes et symboles (part 2) : murs, tapis, tatouages, bijoux ». [en ligne].
<http://chroniquesalgeriennes.unblog.fr/2016/02/05/artisanat-berbere-signes-et-symboles-part-2-murs-tapis-tatouages-bijoux/comment-page-1/>.
- REGNIER, André. « A propos de sémiologie : remarques sur le signal, le code, le système et la phonologie », *L'homme de la société*. [en ligne]. n°26, (2005).
https://www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1972_num_26_1_172.
- « signe, sémiotique et sémiologie ». [en ligne].
<http://theoriesdelacom.blogspot.com/2007/01/signe-smiotique-et-smiologie.html>.
- « La sémiologie de l'objet ». <http://blog.wikimemoires.com/2013/03/la-semiologie-de-lobjet/>.
- « LA SEMIOLOGIE ». [en ligne]. <https://www.greatsemioticians.com/fr/definition/la-semiologie>.
- « Symboles dans l'artisanat kabyle ». [en ligne].
<https://projetcodesol.wordpress.com/2015/12/04/symboles-dans-lartisanat-kabyle/>.
- « Le bijou kabyle ». [en ligne]. <https://projetcodesol.wordpress.com/2015/10/14/le-bijou-kabyle/>.
- AIT AHCENE, Naima. « Les bijoux kabyles en argent, un art séculaire en déclin », *Le podcast journal*. [en ligne]. (2016).
https://www.podcastjournal.net/Les-bijoux-kabyles-en-argent-un-art-seculaire-en-declin_a23342.html.
- « Bijoux kabyles ». [en ligne]. <http://amazighblog.over-blog.com/article-892855.html>.
- DOMENJOZ, Jean Claude. « L'approche sémiologique », *Ecole des arts décoratifs* [en ligne]. http://www.edu.ge.ch/dip/fim/fixe/Approche_semiologique.pdf.

Bibliographie

- EVERAERT-DESMEDT, Nicole. « La sémiotique de Peirce », *Signo*. [en ligne]. (2011). <http://www.signosemio.com/peirce/semiotique.asp>.
- OLIVIERI HUGO .M. « Charles Sanders Peirce, Ecrit sur le signe, rassemblés, traduits et commentés par Gérard Deledalle », *Revue philosophique de Louvain*. [en ligne], n° 44, (2005). http://www.persee.fr/doc/phlou_0035-3841_1981_num_79_44_6164_t1_0576_0000_2?q=s%C3%A9miotique+de+Charles+Sanders+Peirce.
- SAVAN, David. « La sémiotique de Charles S. Peirce », *Langage*. [en ligne], n° 58 (2005). https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1980_num_14_58_1844.
- GARY-PRIEUR, Marie Noëlle. « La notion de connotation », *Littérature*. [en ligne], n°4 (2005). https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1971_num_4_4_2531.
- GUILMETTE, Lucie et COSSETTE, Josiane. « Le processus sémiotique et la classification des signes », *Signo*. [en ligne]. (2006). <http://www.signosemio.com/eco/processus-semiotique-et-classification-des-signes.asp>.
- YONG-HO, Choi. « Sémiotique et sémantique », *Revue des linguistes de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense*. [en ligne]. (2001). <https://journals.openedition.org/linx/1035>.
- EVERAERT-DESMEDT, Nicole. « Le processus interprétatif : introduction à la sémiotique de Ch.S. Peirce », *Amazon* [en ligne]. https://books.google.dz/books?hl=fr&lr=&id=Hi-cgKXnq-kC&oi=fnd&pg=PA7&dq=la+s%C3%A9miotique+selon+saussure&ots=sjwrK9c3Ra&sig=UCC86K1JrFoHGjHGokQSeFeJWuc&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false.

Bibliographie

- « LES BIJOUX BERBÈRES DE L'ALGÉRIE ». 2015. [en ligne].
<http://www.inumiden.com/les-bijoux-berberes-de-lalgerie/>.
- « L'aspect communicatif des bijoux berbères d'Algérie ». [en ligne].
<http://quintessences.unblog.fr/2017/06/27/laspect-communicatif-de-quelques-bijoux-berberes-dalgerie/>.
- « Femme Kabyle ». [en ligne]. <https://femme-kabyle.blog4ever.com/les-bijoux-kabyles>.
- « Parures et bijoux d'Algérie à travers l'histoire ». [document électronique]. Tlemcen, Ministère de la culture.
<http://mama-dz.com/media/files/publication/les-parures-et-bijoux-algeriens-a-travers-lhistoire.pdf>.
- GIRAUD, Gilbert. « les bijoux kabyles » [en ligne].
<http://sinistri.canalblog.com/archives/2008/01/21/7649427.html>.
- BENFOUGHAL, Tiana. « Bijoux kabyles de l'Aurès ». [en ligne], n°72, (1994)
https://www.persee.fr/doc/remmm_09971327_1994_num_72_1_1659_t1_0121_0000_1.
- MOULA, Hocine. « A l'origine des Ath Yenni ». *La Dépêche de Kabylie*. [en ligne]. (juillet 2016). <http://www.depechedekabylie.com/evenement/165712-a-lorigine-des-ath-yenni.html>.
- AITALI, Ourida « Les trois couleurs des bijoux berbères ont une symbolique ». *Midi Libre*. [en ligne]. (2010).
http://www.lemididz.com/index.php?operation=voir_article&id_article=entretien%40art1%402010-10-13.

Annexes

L'alphabet berbère et son équivalence en français

Alphabet berbère	Équivalence en français
a	a
b	b comme b outeille ou v comme v erre
c	ch comme ch at
č	tch comme tchin-tchin !
d	d
e	e
f	f
g	gu comme g uitare
ğ	dj comme Djurdjura
ɣ	gh comme G hardaïa
h	h muet comme dans l'anglais hello
ħ	h comme (le ح arabe) hallal.
i	i
j	j
k	k comme K abyle, (K ru= Louer)
l	l
m	m
n	n
q	q comme (le "ق" arabe) El Qoll / Collo
r	r
s	s
t	t comme t able ou th comme Ath Abbas
u	ou comme Tizi- Ouzou
w	oui comme Louisa
x	kh comme (la jota espagnole) Julio
y	y comme yaourt
z	z
ε	aa comme le ("ع" arabe) Bou- Saada

Corpus recueilli auprès des artisans (interviews)

Entretien 1

Enquêtrices : Dissi Mazgha et Mehidi Ferial.

Informatrice : Mektouba Abassi, bijoutière à El-Kseur.

Quelles interprétations donnez-vous au bijou "Axelxal" ?

– Axelxal est réservé pour une femme mariée qui le porte le jour même de son mariage. Son bruit fait qu'hommes et femmes en l'entendant, regardent les pieds de la mariée, avant de l'admirer. Les hommes en saisissant le son prolongé de ce bijou, cèdent le passage à la femme.

Qu'est la signification du "Sxxab" ?

– Ce collier qui est généralement fabriqué par des femmes expérimentées, est uniquement porté devant leurs maris respectifs. Autrement dit, sxxab n'est pas permis d'être mis en dehors du mari.

Que représente pour vous le diadème ?

– Le diadème dit "Taesabt" en kabyle est porté par les femmes de différentes âges, quelque soit leur situation conjugale. Vu sa cherté, on le trouve que chez les personnes aisées.

Parlez-nous des fibules ?

– Il existe plusieurs types de fibules dont chacune a son propre message. "Tabzimt", lorsque la femme la porte sur le front, nous savons qu'elle vient d'avoir un garçon.

"Ibzimen" nous indiquent que la femme qui le met est une femme nouvellement mariée.

"Abzim" nous communique deux sens : côté gauche veut dire fiancée et côté droit indique le célibat.

Quel sens donnez-vous aux bagues ?

– Telles les ceintures, les bagues n'ont pas de message particulier à transmettre. Elles sont portées uniquement pour la parure.

Notre informatrice a tenu à préciser que les filles doivent obligatoirement posséder des bijoux, et ce quelque soit la situation sociale de la famille. Ils sont considérés en quelque sorte comme un trésor de secours.

Entretien 2

Enquêtrices : Mehidi FerieL et Dissi Mazgha.

Informateur : Hellal Ali, artisan bijoutier à Ath Yenni.

Que représente la fibule triangulaire ?

– Selon notre coutume à Ath Yenni, quand la fille porte une fibule, cela veut dire qu'elle est fiancée. Par contre lorsqu'elle met deux fibules, on comprend qu'elle est mariée.

Que signifie "Taḥarabt" ?

"Taḥarabt" est portée par une nouvelle maman d'un garçon pour se protéger du mauvais œil.

Que signifie comme sens Tabzint ?

–Ce bijou est porté pendant les cérémonies par des femmes âgées et les moins jeunes

Parlez-nous des boucles d'oreilles ?

– Nous avons beaucoup de modèles de Tieluqin, comme par ex "Tibuqalin" et "Tiyifas" qui sont portées de façon permanente. Nous avons également "letrak" qui, lui, sert de parure aux vieilles femmes.

Entretien 3

Enquêtrices : Mehidi FerieL et Dissi Mazgha.

Informateur : Malik Malki artisan bijoutier Ath Yenni

Parlez-nous des formes des bijoux kabyles ?

– En tant que bijoutiers, nous ne différencions pas des autres artisans kabyles de tapisserie et poterie. Je peux dire qu'en termes d'inspiration des formes, nous nous inspirons tous du milieu naturel dans lequel nous vivons.

Quelles sont les significations des couleurs que comportent les bijoux ?

– Nous avons le bleu qui indique la couleur du ciel, le jaune qui reflète les rayons du soleil, le vert qui renvoie à la verdure.

Que représentent pour vous les colliers ?

– Nous avons un modèle nommé "Tazibba" qui comprend plusieurs formes, dont le sens symbolique est particulièrement significatif. La femme veuve qui le porte pendant la fête, signifie que son mari n'est pas décédé de façon naturelle, mais assassiné.

Selon vous, qu'est-ce que "Taesabt" évoque?

– "Taesabt", couronne portée dans le temps par les reines, ainsi que les femmes héroïnes, et très bien côté encore de nos jours, est arborée par les femmes de familles aisées.

Que signifie "Axexal" ?

– "Axexal" embellie les pieds de la mariée.

En guise de conclusion, notre informateur nous a déclaré que les bagues, les bracelets et boucles n'ont pas de significations précises.

Entretien 4

Enquêtrices : Mehidi Ferial et Dissi Mazgha.

Informateur : Azedine Abbad d'Ath Yenni.

Quelle est la signification de "Taesabt"?

– Signe de joie, Taesabt, dit diadem en français, est portée pendant les fêtes.

Que désigne "Axelxal"?

– il désigne que la femme qui le porte est une femme mariée.

Selon vous, que signifie le port de "Tabzimt".

– Son port montre que la femme qui le met est mère d'un nouveau-né.

Quel sens donnez-vous à "Taḥarabt"?

– Comme son nom kabyle l'indique (protectrice), il est aussi bien porté par la femme qui est sur le point d'accoucher, que l'enfant prêt à la circoncision. Ici, il s'agit de la protection contre le mauvais œil.

Parlez-nous de "Sxxab" ?

– Le "Sxxab" remplace le parfum, ce pourquoi il est affectionné par les femmes.

Enfin, notre informateur nous confirme que les bagues, les bracelets et boucles n'ont pas de significations précises. Ils ne sont portés que pour l'enjolivement.

Photos prises à Ath-Yenni



